

Chine-Arctique

L'objet de l'étude ci-après a pour sujet général « Chine-Arctique ».

Quels sont les points communs, ou plus exactement convergents entre la zone Arctique, d'une surface d'environ 24 millions de km² et la Chine ? L'Arctique est située à l'intérieur du cercle polaire arctique, à la latitude de 66°36'¹ et bordée par le nord de la Russie, le Canada, le Danemark (pour le Groenland), les Etats-Unis d'Amérique et la Norvège. Au-delà du cercle polaire, on trouve l'Islande, objet de la controverse de la Déclaration d'Ilulissat². La Chine, quant à elle, couvre 9.597 km² en Asie. Elle est peuplée de plus d'1,3 milliards d'habitants et bordée de quatorze pays. À prima facie, depuis le visuel d'une mappemonde, il n'y a pas de point de convergence.

Cependant, depuis plusieurs décennies, l'Empire du Milieu s'est intéressé à notre calotte glaciaire. L'intérêt scientifique naît dans les années 80 et évolua ces quarante dernières années vers d'autres inclinations d'ordre plus économiques, politiques, voire géostratégiques. Pour se faire, le champ d'étude se limitera à ses derniers : en effet, quels pourraient être les intérêts stratégiques de la Chine dans la zone arctique ?

Afin de tenter de répondre à cette question, nous utiliserons comme champ d'étude disciplinaire l'analyse géopolitique. Comme indiqué précédemment, la curiosité de la Chine pour cette région date des années 80, mais ne prit de l'importance que depuis les années 2000. Aussi, nous nous concentrerons sur la période charnière de 2010 à nos jours. Faute de recul et d'information scientifique, il ne sera pas, ou peu, fait allusion à la pandémie et ses conséquences sur les relations Chine-Arctique.

Enfin, cette étude s'appuiera sur l'hypothèse suivante : bien que nous puissions observer les mouvements de la Chine depuis une perspective libérale selon les théories des relations internationales (multilatéralisme, coopération, réciprocité, ...), on peut démontrer que l'Empire du Milieu se positionne indirectement dans un jeu à somme nulle par l'utilisation de stratégie illustrée par le jeu de Go ou de l'allégorie de la pieuvre, afin de toujours plus concurrencer les Etats-Unis dans une éventuelle place de première puissance mondiale. En d'autres termes, là où la Chine investit et se positionne, c'est autant de sphère d'influence en moins pour les Etats-Unis, dans cette région du monde où le contrôle était jusqu'alors réservé à ce dernier. Contrairement à l'Union Européenne (UE), qui utilise le multilatéralisme pour imposer ses valeurs normatives sociales, économiques, de paix et de droit de l'homme, la Chine, plutôt que d'adopter une position frontale face aux Etats-Unis, détourne l'utilisation de la gouvernance globale pour imposer sa puissance. Il s'agit donc, dans une grille de lecture propre aux théories des relations internationales, d'interpréter ses actions selon une perspective réaliste soumise aux paradigmes de « l'harmonie » et du « développement dans la paix » imposés par le Parti Communiste Chinois (P.C.C).

¹ Institut polaire français Paul-Emile Victor - Agence au service de la science polaire ». s. d. Institut polaire français Paul-Emile Victor. Consulté le 25 avril 2020. <https://www.institut-polaire.fr/language/fr/>

² « La course à l'appropriation des plateaux continentaux arctiques, un mythe à déconstruire — Géoconfluences ». s. d. Document. Consulté le 21 avril 2020. <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/arctique/articles-scientifiques/la-course-a-l-arctique-un-mythe>, p23

Pour comprendre ce positionnement, il convient dans un premier temps, de faire un état des lieux de la présence chinoise en Arctique, en abordant les motivations scientifiques, environnementales et économiques. L'exposé des faits permettra, dans un second temps de décrypter et d'analyser la stratégie chinoise dans cette région boréale à travers les différents acteurs de la politique intérieure et étrangère de la Chine.

I – Etats des lieux

L'Arctique géographique est la zone de la planète située au-dessus du Cercle Polaire. Contrairement à l'Antarctique, qui est un continent, l'Arctique est un océan glacial. C'est le plus petit de notre planète, et de surcroît, semi-fermé³. Puisque c'est un océan, il est régi par le droit international et plus précisément par la Convention des Nations Unies sur le Droit de la Mer (CNUDM) de 1982, ratifiée par 168 pays⁴ à l'exception, entre autres, des Etats-Unis. Mais, comme il est bordé de continents, des souverainetés s'y exercent. Au nord du Cercle Polaire, il y a cinq États riverains : le Canada, la Russie, les Etats-Unis d'Amérique, la Norvège et le Danemark (pour le Groenland). Ces pays sont considérés comme États riverains au sens de la Déclaration d'Ilulissat de 2008⁵, qui engage ces derniers à l'utilisation de résolution pacifique en cas de conflit⁶. Quant à l'Islande, située sous le Cercle Polaire, elle est considérée, géographiquement, comme étant dans l'Atlantique Nord.

Bien que le premier cadre juridique soit la CNUDM, le cadre institutionnel fondamental est le Conseil de l'Arctique créé en 1996 et composé de huit États circumpolaires : l'Islande, le Canada, la Norvège, la Suède, les Etats-Unis, le Danemark, la Russie et la Finlande. Ce conseil n'est pas normatif⁷ et son domaine de compétences se limite aux sujets environnementaux, aux changements climatiques, à la lutte contre la pollution ou encore à la protection des ressources naturelles⁸.

Où se trouve la Chine dans cet espace géographique ? Elle n'a aucun accès direct sur l'Arctique, n'appartient pas au réseau circumpolaire, mais ses intérêts y sont inversement proportionnels à la qualité de sa localisation. En effet, jusqu'en 2010, la présence de la Chine en Arctique ne semblait interpeller personne⁹. Il s'avère que l'intérêt de Pékin pour cette zone remonte aux années 80 avec la création de l'Administration Chinoise pour l'Arctique et

³ Foucher, Michel, éd. 2014. *L'Arctique: la nouvelle frontière*. Biblis 95. Paris: CNRS.

⁴ « Chronological lists of ratifications of, accessions and successions to the Convention and the related Agreements ». 2020. United Nation. 9 mars 2020.

https://www.un.org/Depts/los/reference_files/chronological_lists_of_ratifications.htm#The%20United%20Nations%20Convention%20on%20the%20Law%20of%20the%20Sea.

⁵ « La course à l'appropriation des plateaux continentaux arctiques, un mythe à déconstruire — Géoconfluences ». s. d. Document. Consulté le 21 avril 2020. <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/arctique/articles-scientifiques/la-course-a-l-arctique-un-mythe> p23

⁶ Runge Olesen, Mikkel. 2017. « Comprendre les rivalités arctiques ». *Politique étrangère* 3:2017: 15 à 25. p17

⁷ « Géopolitique, le débat - L'Arctique ». 2015. RFI. 16 juillet 2015. <http://www.rfi.fr/fr/emission/20150719-arctique-menace-anarchie-exploitation-ressources-hydrocarbures-halieuistiques>

⁸ *Arctique: une exploration stratégique*. 2017. IFRI. Vol. 3:2017. Politique Etrangère. Paris.p11-12

⁹ Alexeeva, Olga, et Frédéric Lasserre. 2012. « Le Dragon des Neiges : les stratégies de la Chine en Arctique ».

Perspectives chinoises 2012 (2012/3): 67-75. <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/6345> p 68

l'Antarctique en 1981¹⁰. La mise en place du programme officiel date de 1989 avec la création de l'Institut Chinois de Recherches Polaires à Shanghai¹¹. Sur le terrain, le premier partenariat eut lieu avec l'université Allemande de Kiel et de Brèmes en 1992¹². En 1994, l'achat d'un brise-glace auprès de l'Ukraine, baptisé Xuelong « Dragon des Neiges » permit aux chinois d'être plus indépendants quant à leurs expéditions scientifiques en Arctique, mais aussi en Antarctique¹³. La Chine réalisa ainsi vingt-huit expéditions au sud, contre cinq au nord¹⁴. En 2010, un changement d'orientation sembla s'opérer. Un rapport scientifique de l'Institut International de Recherche pour la Paix de Stockholm (SIPRI) étudia le dynamisme de la Chine et l'évolution de son discours politique dans un article intitulé « *China prepares for an Ice-free Arctic* »¹⁵. Jusque-là, la Chine allouait la plus grande part de sa recherche scientifique à l'Antarctique¹⁶. Ce continent, régit par le traité de 1959, ne nécessite pas d'autorisation pour y développer des programmes scientifiques.

Depuis 2010, les publications scientifiques et chinoises en particulier, insistent sur le caractère singulier de l'Arctique. Les propos de l'amiral Zhuo Yin sont souvent repris dans les documents spécialisés, affirmant que « *l'Arctique appartient à tous les peuples du monde et aucun État n'y a de souveraineté* »¹⁷, et, « *que la zone Arctique appartient aux peuples du monde et la Chine qui héberge 20% de la population mondiale doit y avoir sa place* »¹⁸. De son côté, Li Keqiang, alors futur Premier Ministre, déclarait que « *l'activité de l'humanité [...] se déplace de la terre vers les zones maritimes et les espaces polaires* », décalant ainsi la redistribution des ressources vers les recherches arctiques¹⁹.

De fait, les intérêts de la Chine se sont développés vers le pôle nord, au motif que cette dernière a sa place en tant qu' « *État presque Arctique* »²⁰. Sur quels arguments reposent ce nouveau concept ? De prime abord, la question environnementale semble être le principal sujet de l'attirance septentrionale.

¹⁰ Sindres, Nicolas, et Paul Tourret. 2016. « *Chine, Japon, Corée, quelles ambitions pour l'Arctique* ». Note de synthèse 182. IS MAR

¹¹ Lasserre, Frédéric, et Olga Alexeeva. 2013. « *La Chine en Arctique?* » Diploweb.com. octobre 2013

¹² Alexeeva, Olga, et Frédéric Lasserre. 2012. « *Le Dragon des Neiges : les stratégies de la Chine en Arctique* ». *Perspectives chinoises* 2012 (2012/3): 67-75. <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/6345> p 68

¹³ Lasserre, Frédéric, et Olga Alexeeva. 2013. « *La Chine en Arctique?* » Diploweb.com. octobre 2013 p5

¹⁴ Ibid.

¹⁵ Jacobson, Linda. 2010. « *China Prepares for an Ice-Free Arctic | SIPRI* ». Stockholm International Peace Research Institute. mars 2010. <https://www.sipri.org/publications/2010/sipri-insights-peace-and-security/china-prepares-ice-free-arctic>

¹⁶ Alexeeva, Olga, et Frédéric Lasserre. 2013. « *La Chine en Arctique : stratégie raisonnée ou approche pragmatique ?* » *Études internationales* 44 (1): 25-41. <https://doi.org/10.7202/1015121arp> 30

¹⁷ Ibidemp31

¹⁸ Gattolin, André. 2014. « *au nom de la commission des affaires européennes (1) sur les stratégies européennes pour l'Arctique* ». 684. Sénat (République française) p 111

¹⁹ Foucher, Michel, éd. 2014. *L'Arctique: la nouvelle frontière*. Biblis 95. Paris: CNRS p121-122

²⁰ Struye de Swielande, Tanguy, et Kimberly Orinx. 2019. *La Chine et les nouvelles routes de la soie: une politique impériale?* PUL Presses Inuversitaires de Louvain. Scène internationale. Louvain-La-Neuve: PUL, Presses Universitaires de Louvain, p 226

En effet, comme un effet papillon, le changement climatique et la fonte des glaces au nord ont un impact environnemental direct sur la Chine et la santé publique de ses habitants²¹. Depuis les réformes économiques de 1978, les émissions de CO₂ chinoises ont été multipliées par quatre, pour représenter 27% des émissions mondiales en 2012²². Ces modifications climatiques influencent la planète plus qu'on ne peut l'imaginer : la fonte des glaces dans le Grand Nord modifie les pluviométries hivernales de la Chine²³. Par le jeu des corrélations météorologiques, « une diminution des conditions hivernales dans l'Antarctique signifie une hausse des conditions hivernales en Chine »²⁴. Les « airpocalypses » en Chine ont leurs origines au Pôle Nord. On peut donc décemment admettre l'intérêt de la Chine pour cette zone, d'autant que ce pays connaît une situation de stress hydraulique sur une partie de son territoire. Mais, est-ce le seul argument ?

Si l'on reprend le concept de changement climatique, celui de la fonte des glaces suit. Observons une mappemonde : fonte des glaces, ouverture de nouveaux passages ou routes, nouveaux partenariats, nouvelles opportunités économiques, ...

La Chine, deuxième puissance économique mondiale, a un besoin croissant en ressources énergétiques pour se maintenir à niveau et de fait, un besoin de diversification de ses zones d'approvisionnement. En 2000, l'Institut Géologique des Etats-Unis a estimé que 23,9% des ressources pétrolières et gazières pourraient se trouver dans la fameuse zone boréale²⁵. Si ces dernières ne sont que des estimations, la réalité affiche de belles opportunités dans les minerais tels que l'or, les diamants, le nickel, les terres rares, ... Arguments économiques de poids qui ne laissent pas la Chine indifférente et l'on comprend que Pékin veuille y avoir sa place. Cette place, il faut la prendre avec une diplomatie active et de nombreux contrats et partenariats avec les pays circumpolaires et au-delà : de nombreuses collaborations ont été signées avec le Danemark, la Suède, la Finlande, la Norvège et l'Islande ; elle a aidé cette dernière financièrement consécutivement à la crise de 2008²⁶. Il y a aussi les mirifiques contrats gaziers conclus avec la Russie depuis 2014 et, ce avec une certaine aide indirecte des pays occidentaux. Là encore, comme un effet papillon, la crise ukrainienne a connu des répercussions septentrionales : face aux sanctions américaines et européennes, la Russie a dû trouver de nouveaux partenariats pour le développement de son centre gazier en péninsule de Yamal²⁷. Elle a contourné ces sanctions en se tournant vers l'Est, Pékin détrônant ainsi la Société Total du deuxième rang d'investisseur sur Yamal LNG et Arctic LNG²⁸, avec 29,9%

²¹ Lasserre, Frédéric, Eric Mottet, et Barthélémy Courmont. 2019. *Les nouvelles routes de la soie. Géopolitique d'un grand projet chinois*. Presses Universitaire de Québec. Québec. Kindle.ca, emp. 2759

²² Ibidem

²³ Ibidem

²⁴ Ibidem, emp 2788

²⁵ Lemaître, Frédéric, et Olivier Truc. 2020. « *Prospection minière et gazière, nouvelle voie de navigation : l'Arctique, une ambition chinoise* ». *Le Monde.fr*, 3 janvier 2020.

²⁶ Alexeeva, Olga, et Frédéric Lasserre. 2013. « *La Chine en Arctique : stratégie raisonnée ou approche pragmatique ?* » *Études internationales* 44 (1): 25-41. <https://doi.org/10.7202/1015121ar>, p32

²⁷ Laruelle, Marlène. 2020. « *La politique arctique de la Russie. Une stratégie de puissance et ses limites* ». Notes de l'IFRI 117. Russie.Nei.Visions. Paris p20

²⁸ Laruelle, Marlène. 2020. « *La politique arctique de la Russie. Une stratégie de puissance et ses limites* ». Notes de l'IFRI 117. Russie.Nei.Visions. Paris

de participation via la China National Petroleum Corporation (CNPC) et la China Silk Road Found²⁹

Ces actions nécessitent des moyens de transport et la boucle pourrait être fermée. Certes, la fonte des glaces permettrait l'exploitation (à forts coûts) des passages du Nord-Est, Central (en direction du Giuk Gap³⁰ et l'Atlantique) et du Nord-Ouest quelques mois par an, afin que la Chine y fasse transiter ses besoins en minéraux, la soulageant de la route du Sud, de ses instabilités et de son « dilemme de Malacca ». La philosophie du temps long s'y prête, comme l'indiquait José Frèches, « pour un occidental, le temps est linéaire : le temps perdu ne se rattrape jamais et nous percevons notre vie comme un compte à rebours qui s'achèvera définitivement le jour de notre mort [...] ; pour un chinois, le temps est cyclique : le temps repasse [...] en d'autres termes, le temps ne se perd pas »³¹.

En 2013, le nouveau dirigeant chinois Xi Jinping lança le projet One Belt, One Road (OBOR, une ceinture, une route), requalifié en 2015 de Belt and Road Initiative (BRI)³², déployé comme une nouvelle rhétorique dont le principal thème sera celui des « Routes de la Soie »³³. Cette dénomination du XIXe siècle, développée par Von Richthofen, géographe allemand, fut réellement remise d'actualité, non pas en 1992 avec le projet de l'UNESCO, mais avec la nouvelle gouvernance chinoise. Ces « nouvelles routes de la Soie » sont aux nombres de 9 : 6 corridors terrestres, 2 maritimes et 1 digital³⁴. Véritable projet économique s'inscrivant dans la stratégie chinoise au point d'être inscrites à la Charte du Parti Communiste Chinois en 2017³⁵. L'Arctique entra ainsi officiellement dans la feuille de route de la Chine avec à son acmé, la publication du Livre Blanc de 2018³⁶. Le 26 janvier 2018, le Bureau des Renseignements du Conseil d'Etat de la République Populaire de Chine³⁷, exposa les objectifs du pouvoir chinois : « compréhension », « projection », développement », et

²⁹ Struye de Swielande, Tanguy, et Kimberly Orinx. 2019. *La Chine et les nouvelles routes de la soie: une politique impériale?* PUL Presses Inuversitaires de Louvain. Scène internationale. Louvain-La-Neuve: PUL, Presses Universitaires de Louvain, p244

³⁰ GIUK Gap, pour Greenland Island United Kingdom Gap

³¹ Cité dans Allègre, C., Jembar, D., « *Le défi du monde* », Paris, Fayard, 2006, p.104, et repéré dans Struye de Swielande, Tanguy. 2015. *Duel entre l'aigle et le dragon pour le leadership mondial*. Géopolitique et résolution des conflits, Vol. 17. Bruxelles: P.I.E. Peter Lang, p141.

³² Lasserre, Frédéric, Eric Mottet, et Barthélémy Courmont. 2019. *Les nouvelles routes de la soie. Géopolitique d'un grand projet chinois*. Presses Universitaire de Québec. Québec. Kindle.ca, emp 133

³³ Lincot, Emmanuel. 2017. « Géopolitique de la Chine Contemporaine ». Institut Catholique de Paris, Fun-Mooc

³⁴ Struye de Swielande, Tanguy, et Kimberly Orinx. 2019. *La Chine et les nouvelles routes de la soie: une politique impériale?* PUL Presses Inuversitaires de Louvain. Scène internationale. Louvain-La-Neuve: PUL, Presses Universitaires de Louvain, p18

³⁵ Ibidem p15

³⁶ « China's Arctic Policy, The State Council Information Office of The Peoples's Republic of China ». 2018. The State Council The People's Republic of China. First Edition 2018.

http://english.www.gov.cn/archive/white_paper/2018/01/26/content_281476026660336.htm.

³⁷ Struye de Swielande, Tanguy, et Kimberly Orinx. 2019. *La Chine et les nouvelles routes de la soie: une politique impériale?* PUL Presses Inuversitaires de Louvain. Scène internationale. Louvain-La-Neuve: PUL, Presses Universitaires de Louvain. p226

« gouvernance »³⁸³⁹, lesquels incarnent quatre principes : « respect », « coopération », « résultat gagnant-gagnant » et « développement durable »⁴⁰⁴¹.

L'exposé des faits étant ainsi réalisé, il sied désormais d'en saisir la compréhension et d'analyser les stratégies chinoises au regard de l'Arctique.

L'hypothèse préalablement posée était relative à l'expansion de la sphère d'influence et au développement de la puissance chinoise, ou comment le pouvoir de Pékin utilisait le multilatéralisme et à quelles fins.

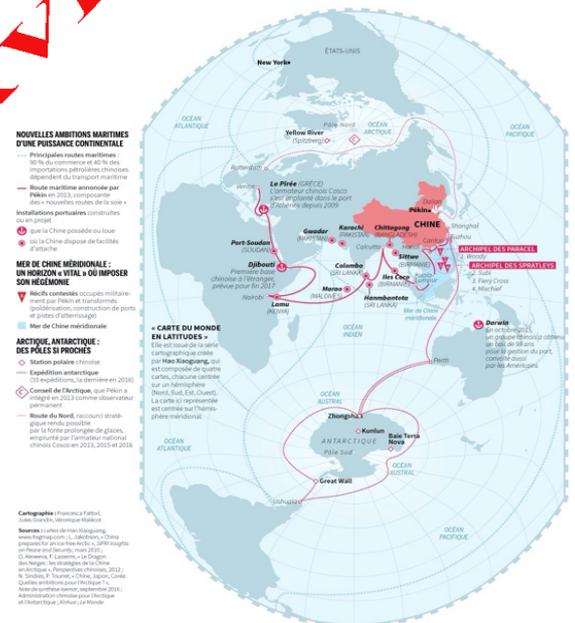
II - « La Chine se cartographie au centre du monde »⁴²

« Sois subtile à l'invisible ; sois mystérieux jusqu'à l'inaudible : alors tu pourras maîtriser le destin de tes adversaires »⁴³. Ce conseil stratégique de Sun Tzu est le fil conducteur des manœuvres chinoises pour accroître sa sphère d'influence avec pacifisme et ruse.

C'est en 2010 que les Occidentaux prennent conscience des ambitions de la Chine en Arctique, à travers le rapport de l'Institut de Recherche sur la Paix de Stockholm⁴⁴. Avec entre autres, l'édition d'une carte du monde et une projection centrée sur l'hémisphère méridionale et sur laquelle apparaissent les routes tissées par la Chine.

Afin de comprendre l'impact d'une telle cartographie, il sied de revenir sur quelques fondamentaux historiques nécessaires à la compréhension de la stratégie chinoise.

La République Populaire de Chine (R.P.C) est née en 1949 sous l'impulsion quasi exclusive de Mao Zedong et du P.C.C. C'est une dictature démocratique qui doit aboutir à



³⁸ Struve de Swieland, Tanguy, et Kimberly Orinx. 2019. *La Chine et les nouvelles routes de la soie: une politique impériale?* PUL Presses Inuniversitaires de Louvain. Scène internationale. Louvain-La-Neuve: PUL, Presses Universitaires de Louvain. p226

³⁹ « China's Arctic Policy, The State Council Information Office of The Peoples's Republic of China ». 2018. The State Council The People's Republic of China. First Edition 2018. http://english.www.gov.cn/archive/white_paper/2018/01/26/content_281476026660336.htm

⁴⁰ Struve de Swieland, Tanguy, et Kimberly Orinx. 2019. *La Chine et les nouvelles routes de la soie: une politique impériale?* PUL Presses Inuniversitaires de Louvain. Scène internationale. Louvain-La-Neuve: PUL, Presses Universitaires de Louvain. p226p 226

⁴¹ « China's Arctic Policy, The State Council Information Office of The Peoples's Republic of China ». 2018. The State Council The People's Republic of China. First Edition 2018. http://english.www.gov.cn/archive/white_paper/2018/01/26/content_281476026660336.htm

⁴² Bougon, François, Véronique Malécot, Francesca Fattori, et Jules Grandin. 2017. « *La Chine se cartographie au centre du monde* ». *Le Monde.fr*, 20 février 2017

⁴³ Sun, Zi, François Wang, et Samuel B Griffith. 2017. *L'art de la guerre*. Champ classiques.

⁴⁴ Jakobson, Linda. 2010. « *China Prepares for an Ice-Free Arctic | SIPRI* ». Stockholm International Peace Research Institute. mars 2010. <https://www.sipri.org/publications/2010/sipri-insights-peace-and-security/china-prepares-ice-free-arctic>

terme à une dictature du prolétariat, et la suppression des élites. L'Empire du Milieu s'est fermé sur lui-même dès la fin des années 40, en proie à différentes expériences politiques plus ou moins dramatiques. A la mort du Grand Timonier, la relève est assurée par Deng Xiaoping qui amorce le temps des réformes et de l'ouverture vers l'extérieur, dégageant ainsi la route vers une nouvelle économie. Les années 90 et 2000 allèrent dans le mouvement de la mondialisation permettant à la Chine d'atteindre le deuxième rang économique mondial. Néanmoins, la dictature du prolétariat tant promise par l'élite « provisoire » tant à se faire attendre, et il convient pour le P.C.C d'adapter son système de décision pour assurer sa survie.

En 2013, l'arrivée de Xi Jinping au pouvoir initie une nouvelle étape, alliant confucianisme et realpolitik, deux clés du concept de la culture stratégique chinoise. En ouvrant la Chine toujours plus vers l'extérieur, avec la mise en place de projet « pharaoniques », l'arrivée de la cinquième génération de dirigeants communistes et nationalistes depuis la création de la R.P.C, donne un nouveau souffle à la Chine. L'idéologie laissant place au nationalisme, deux visions politique se concurrencent à Pékin : les « Tuanpai » et les « Princelings ». Bien que les deux soient régit par le « *guanxi* » (réseau), les orientations diffèrent : les premiers sont attachés aux questions sociales et rurales, quand les seconds vont vers un développement économique apparemment tout azimut. Xi Jinping appartient à ce groupe et c'est sans doute, à tout le moins, ce qu'il faut pour maintenir une croissance économique forte et satisfaire la population. L'éternel objectif de Pékin étant la survie du P.C.C. A cette fin, il s'agit d'adapter le système socialiste en ne reproduisant pas les erreurs du Parti Communiste Soviétique, mais surtout, l'objectif est d'atteindre le « *Taiping* » (Rêve Chinois) en 2049⁴⁵. Demeurer la deuxième puissance mondiale s'organise parvenir à la première place se mérite : le concept de puissance s'articule autour de rapports de force qu'il faut manier à bon escient, ce que la philosophie chinoise du temps long permet. Tisser le maillage des Routes de la Soie afin de développer un partenariat correspond à ce projet qui permettra à la Chine de retrouver sa grandeur et d'effacer le siècle d'humiliation que fût celui du XIXe siècle.

En utilisant la notion de « centre du monde », le journal Le Monde rappelait le fondement du positionnement stratégique de la Chine : le Centre et la Périphérie. Que l'on suive la thèse de G. Friedman de « la Chine est une île », ou celle des Cercles Emboîtés⁴⁶, l'objectif stratégique de la Chine demeure le même : protéger le Cœur, Heartland, et renforcer la Périphérie afin d'éviter toutes les invasions. L'objectif de retrouver la Chine de 1840, s'il est impossible par l'occupation de territoires, peut l'être par l'extension de la sphère d'influence. Les Routes de la Soie peuvent tisser une toile ou être assimilée aux bras d'une pieuvre qui s'étendent autour de la planète⁴⁷. Ce faisant, la Chine tente de remodeler le monde à son image⁴⁸ en appliquant les bases de la realpolitik dans une approche réaliste des relations internationales dans laquelle

⁴⁵ Struye de Swielande, Tanguy, et Kimberly Orinx. 2019. *La Chine et les nouvelles routes de la soie: une politique impériale?* PUL Presses Inuniversitaires de Louvain. Scène internationale. Louvain-La-Neuve: PUL, Presses Universitaires de Louvain, p 7

⁴⁶ Sanjuan, Thierry, et Madeleine Benoit-Guyod. 2018. *Atlas de la Chine, les nouvelles échelles de la puissance.* Autrement.

⁴⁷ Struye de Swielande, Tanguy, et Kimberly Orinx. 2019. *La Chine et les nouvelles routes de la soie: une politique impériale?* PUL Presses Inuniversitaires de Louvain. Scène internationale. Louvain-La-Neuve: PUL, Presses Universitaires de Louvain, p 27

⁴⁸ Ibidem p 27

on y retrouve l'intérêt national, la puissance, la centralité de l'État comme acteurs⁴⁹. Dans cette optique, toute sphère d'influence consolidée pour l'un ne l'est pas pour l'autre. En d'autres termes, ce qui est gagné pour la Chine est perdu pour les Etats-Unis. Se déployer vers l'Arctique, c'est occuper une place laissée pour le moins vacante ces dernières années par les Etats-Unis. La nature a horreur du vide. S'il était encore besoin de le démontrer, en investissant « tout azimut » au Pôle Nord, la Chine s'installe pacifiquement dans la logique confucéenne comme acteur incontournable de la région qui comme investisseur, banque, voire observateur du Conseil de l'Arctique. Cette nouvelle « route de la Soie Polaire » (Polar Silk Road) rentre dans cette stratégie mahanienne des relations internationales.

Selon le postulat datant du XVI^e siècle de W. Raleigh, « qui tient la mer, tient le commerce du monde, tient la richesse du monde ; qui tient la richesse du monde, tient le monde lui-même »⁵⁰. Alfred Mahan fut considéré comme le « Clausewitz de la mer »⁵¹. Il définissait la stratégie navale américaine à la fin du XIX^e siècle en suivant une vision géopolitique maritime : contrôler les points de passages⁵² et les points stratégiques du globe. En « s'installant » dans la zone Arctique, la Chine se donne les moyens de contrôler le Cercle Polaire du détroit de Béring au GIUK Gap⁵³. La Chine a su retenir de son histoire et développe depuis les années 2000 une stratégie navale polymorphe⁵⁴. Pour certains auteurs tels que Toshi Yoshhara et James Holmes, le *Tanxia* a un versant maritime⁵⁵, et quand bien même la marine chinoise ne rivalise pas encore avec celle américaine, elle se positionne en périphérie de sa puissance terrestre et au-delà. D'un point de vue géopolitique, cela revient à maîtriser le Cœur du Monde, le Heartland de Mackinder, pour qui « contrôle l'île du monde commande au monde »⁵⁶, et le Rimland de Spykman qui est « la région intermédiaire entre le Heartland » et les riverains⁵⁷.

Pour ce faire, « patience et longue durée de temps font plus que force ni que rage »,⁵⁸ proverbe de Jean de la Fontaine, auteur français du XVII^e siècle, converge vers la philosophie du temps long chinois, qui, par analogie au jeu de GO, positionne ses pions sur l'échiquier mondial dans une démarche subtile où la finalité n'est pas de faire échec au roi comme en Occident, mais de transformer les adversaires en partenaires. Ainsi, au fil du temps, Pékin a-t-il développé un partenariat inégalé en Arctique : du sauvetage de l'Islande après la crise de

⁴⁹ Struye de Switelande, Tanguy. 2015. *Duel entre l'aigle et le dragon pour le leadership mondial*. Géopolitique et résolution des conflits, Vol. 17. Bruxelles: P.I.E. Peter Lang p 19

⁵⁰ Moreau Defarges, Philippe. 2005. *Introduction à la géopolitique*. 2. éd. rev. et mise à jour. Points Essais 292. Paris: Éd. du Seuil p 48

⁵¹ Ibidem p43

⁵² Ibidem

⁵³ Laruelle, Marlène. 2020. « La politique arctique de la Russie. Une stratégie de puissance et ses limites ». Notes de l'IFRI 117. Russie.Nei.Visions. Paris p7

⁵⁴ Henrotin, Joseph. 2019. « Entre Mao et Mahan, les mutations doctrinales de la marine ». *Defense et Sécurité Internationale*, n° Hors-série n°68 (novembre): pages 86 à 90 p 89

⁵⁵ Ibidem

⁵⁶ Moreau Defarges, Philippe. 2005. *Introduction à la géopolitique*. 2. éd. rev. et mise à jour. Points Essais 292. Paris: Éd. du Seuil p 49

⁵⁷ Ibidem

⁵⁸ Jean de la Fontaine, « le lion et le rat »

2008, aux différents investissements au Groenland, Danemark, Norvège, Russie⁵⁹ et Canada⁶⁰. De son statut de pays observateur au Conseil Arctique depuis 2013, la Chine manipule subtilement ses pions pour développer un partenariat que les États-Unis n'auront pas. Une fois encore, le jeu à somme nulle s'impose par l'accroissement de la sphère d'influence chinoise, au détriment de celle occidentale de façon pacifique.

Dans une telle démarche, rien n'est dû au hasard ou à l'amateurisme. « *Connais ton ennemi et connais-toi toi-même, et tu pourras livrer cent batailles sans essuyer de désastre* » Cette maxime de Sun Tzu, Pékin l'a fait sienne. Si le partenariat avec la Russie semble de circonstance et opportuniste, il permet aux deux acteurs de « damer le pion » à l'Occident. En infligeant de lourdes sanctions économiques et technologiques à la Russie, l'Europe et les États-Unis ont conduit Moscou à se tourner vers l'Empire du Milieu pour faire avancer ses projets gaziers dans la péninsule de Yamal. En prenant cette main tendue russe, Pékin est entré de plain-pied dans la région. La Chine y gagne sur tous les points : économiques, énergétiques, stratégiques. Ainsi, elle occupe la place que d'autres n'ont pas pris.

Il en est de même avec la Norvège dont la Chine veut faire son partenaire privilégié⁶¹, malgré certaines frictions nées du prix Nobel de la Paix décerné en 2010 à Liu Xiabo. Les relations sont telles qu'il est évoqué un « Chinearctique » dans certaines régions de la Norvège⁶². Du côté de la Finlande, il faut évoquer le projet de tunnel sous-marin devant relier Helsinki à Tallin pour pénétrer l'Europe par le rail⁶³. Si l'incident du Prix Nobel a fâché, la non-ingérence dans les affaires mutuelles rest l'un des cinq piliers de Bandung et la pierre angulaire de la diplomatie chinoise. Cette duplicité s'oppose à la vision occidentale qualifiée de « consensus de Washington », par opposition à celui de Pékin.

A travers ces différents concepts développés par le P.C.C, tels que la « destinée commune », l'« harmonie », le « développement pacifique », la relation « gagnant-gagnant », la Chine impose sa puissance d'une façon certes douce, mais pernicieuse de sorte à bousculer le *statu quo* international et provoquer, par un relatif *soft power*, la première puissance mondiale. La Chine, en voulant chambouler l'ordre international se positionne comme une puissance révisionniste de *peer competitor*, en référence au Power Transition d'Organski⁶⁴. Elle est aujourd'hui présente sur tous les continents comme acteur principal, maniant habilement

⁵⁹ Alexeeva, Olga, et Frédéric Lasserre. 2013. « La Chine en Arctique : stratégie raisonnée ou approche pragmatique ? » *Études internationales* 44 (1): 25-41. <https://doi.org/10.7202/1015121ar>

⁶⁰ Alexeeva, Olga, et Frédéric Lasserre. 2012. « *Le Dragon des Neiges : les stratégies de la Chine en Arctique* ». *Perspectives chinoises* 2012 (2012/3): 67-75. <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/6345p70>

⁶¹ Lemaître, Frédéric, et Olivier Truc. 2020. « *Prospection minière et gazière, nouvelle voie de navigation : l'Arctique, une ambition chinoise* ». *Le Monde.fr*, 3 janvier 2020 p 7

⁶² Ibidem

⁶³ Ibidem

⁶⁴ Struye de Swielande, Tanguy, et Kimberly Orinx. 2019. *La Chine et les nouvelles routes de la soie: une politique impériale?* PUL Presses Inuniversitaires de Louvain. Scène internationale. Louvain-La-Neuve: PUL, Presses Universitaires de Louvain, p 12

coercition, relation gagnant-gagnant et « bâton-carotte ». Elle domine ainsi de nombreuses régions dans lesquelles elle est susceptible, à l'extrême, d'être décisionnaire avec l'arme redoutable de la stratégie de la dette.

Qu'en sera-t-il de l'Arctique et des pays circumpolaires, s'ils décident de se tourner vers l'Occident ? Mais le pourraient-ils, compte tenu de la politique intrusive chinoise de ces dernières années ? Les récents événements liés à la pandémie du nouveau coronavirus ne vont-ils pas modifier la donne et la confiance que ces pays pouvaient avoir en la Chine ? Le Covid-19, ce nouvel acteur géopolitique, peut-il mettre à mal la stratégie expansionniste chinoise ?

Bibliographie

Monographies

Foucher, Michel, éd. 2014. *L'Arctique: la nouvelle frontière*. Piblis 95. Paris: CNRS.

Lasserre, Frédéric, Eric Mottet, et Barthélémy Courmont. 2019. *Les nouvelles routes de la soie. Géopolitique d'un grand projet chinois*. Presses Universitaire de Québec. Québec. Kindle.ca

Moreau Defarges, Philippe. 2005. *Introduction à la géopolitique*. 2. éd. rev. et mise à jour. Points Essais 292. Paris: Éd. du Seuil

Sanjuan, Thierry, et Madeleine Benoit-Guyod. 2018. *Atlas de la Chine, les nouvelles échelles de la puissance*. Edition Autrement. Format Kindle

Struye de Swielande, Tanguy. 2015. *Duel entre l'aigle et le dragon pour le leadership mondial*. Géopolitique et résolution des conflits, Vol. 17. Bruxelles: P.I.E. Peter Lang

Struye de Swielande, Tanguy, et Kimberly Orinx. 2019. *La Chine et les nouvelles routes de la soie: une politique impériale?* PUL Presses Inuversitaires de Louvain. Scène internationale. Louvain-la-Neuve: PUL, Presses Universitaires de Louvain

Sun, Zi, François Wang, et Samuel B Griffith. 2017. *L'art de la guerre*. Champ classiques

Articles scientifiques

« La course à l'appropriation des plateaux continentaux arctiques, un mythe à déconstruire — Géoconfluences ». s. d. Document. Consulté le 21 avril 2020. <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/arctique/articles-scientifiques/la-course-a-l-arctique-un-mythe>.

Alexeeva, Olga, et Frédéric Lasserre. 2012. « *Le Dragon des Neiges : les stratégies de la Chine en Arctique* ». *Perspectives chinoises* 2012 (2012/3): 67-75. <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/6345>

Alexeeva, Olga, et Frédéric Lasserre. 2013. « *La Chine en Arctique : stratégie raisonnée ou approche pragmatique ?* » *Études internationales* 44 (1): 25-41. <https://doi.org/10.7202/1015121ar>

Jakobson, Linda. 2010. « *China Prepares for an Ice-Free Arctic | SIPRI* ». Stockholm International Peace Research Institute. mars 2010. <https://www.sipri.org/publications/2010/sipri-insights-peace-and-security/china-prepares-ice-free-arctic>

Sindres, Nicolas, et Paul Tourret. 2016. « *Chine, Japon, Corée, quelles ambitions pour l'Arctique* ». Note de synthèse 182. ISEMAR

Articles de presse

Bougon, François, Véronique Malécot, Francesca Fattori, et Jules Grandin. 2017. « *La Chine se cartographie au centre du monde* ». *Le Monde.fr*, 20 février 2017

Lemaître, Frédéric, et Olivier Truc. 2020. « *Prospection minière et gazière, nouvelle voie de navigation : l'Arctique, une ambition chinoise* ». *Le Monde.fr*, 3 janvier 2020

Henrotin, Joseph. 2019. « *Entre Mao et Mahan, les mutations doctrinales de la marine* ». *Defense et Sécurité Internationale*, n° Hors-série n°68 (novembre): pages 86 à 90

Working papers

Arctique: une exploration stratégique. 2017. IFRI. Vol. 3:2017. Politique Etrangère. Paris

Laruelle, Marlène. 2020. « *La politique arctique de la Russie. Une stratégie de puissance et ses limites* ». Notes de l'IFRI 117. Russie.Nei.Visions. Paris

Lasserre, Frédéric, et Olga Alexeeva. 2013. « *La Chine en Arctique?* » *Diploweb.com*. octobre 2013

Runge Olesen, Mikkel. 2017. « *Comprendre les rivalités arctiques* ». *Politique étrangère* 3:2017: 15 à 25

Ressources numériques

« Institut polaire français Paul-Emile Victor - Agence au service de la science polaire ». s. d. Institut polaire français Paul-Emile Victor. Consulté le 25 avril 2020. <https://www.institut-polaire.fr/language/fr/>

« Géopolitique, le débat - L'Arctique ». 2015. RFI. 16 juillet 2015. <http://www.rfi.fr/fr/emission/20150719-arctique-menace-anarchie-exploitation-ressources-hydrocarbures-halieutiques>

Lincot, Emmanuel. 2017. « *Géopolitique de la Chine Contemporaine* ». Institut Catholique de Paris, Fun-Mooc

Documents officiels

« Chronological lists of ratifications of, accessions and successions to the Convention and the related Agreements ». 2020. United Nation. 9 mars 2020. https://www.un.org/Depts/los/reference_files/chronological_lists_of_ratifications.htm#The%20United%20Nations%20Convention%20on%20the%20Law%20of%20the%20Sea

« *China's Arctic Policy, The State Council Information Office of The Peoples's Republic of China* ». 2018. The State Council The People's Republic of China. First Edition 2018. http://english.www.gov.cn/archive/white_paper/2018/01/26/content_281476026660336.htm.

Gattolin, André. 2014. « *En nom de la commission des affaires européennes (1) sur les stratégies européennes pour l'Arctique* ». 684. Sénat (République française).

Carte

Bougon François, Véronique Malécot, Francesca Fattori, et Jules Grandin. 2017. « *La Chine se cartographie au centre du monde* ». *Le Monde.fr*, 20 février 2017